Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 50 (1962)

Heft: 23

Artikel: Une prise de conscience

Autor: Carrard, Erica

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270114

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Construire un avenir pour les jeunes réfugiés arabes

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA) mène l'action en faveur des réfugiés de Palestine. Il leur a fourni, depuis 1950, des denrées alimentaires et des possibilités d'hébergement, en même temps qu'il mettait à leur disposition des services sanitaires, sociaux et éducatifs. L'enseignement est maintenant dispensé par plus de 4000 maîtres, sous la surveillance technique de l'UNESCO, à plus de 200 000 enfants dans les 398 écoles élémentaires, préparatoires et secondaires installées par l'UNRWA à l'in-

térieur des 57 camps où sont rassemblés 40 % des réfugiés, ou dans les écoles de l'Etat avec des subventions de l'Office des Nations Unies.

Les services éducatifs s'améliorent et se développent, partout où il leur est possible de le faire, en ayant recours à des instituteurs plus nombreux et mieux informés, en installant de nouvelles classes pour éviter l'ensei-

Le nombre des réfugiés s'accroît d'environ 30 000 par an. A mesure que les enfants deviennent adultes, 30 000 à 35 000 naissances annuelles viennent, en effet, les remplacer.

gnement à mi-temps, et en modernisant les méthodes pédagogiques. Les enfants réfugiés sont assurés de pouvoir suivre les cours primaires pendant neuf ans et le cas échéant, les cours secondaires pendant trois autres années.

Former des cadres arabes

Mais l'attention se porte surtout maintenant sur des plans à long terme visant à créer des centres de formation professionnelle et pédagogique.

Avec la coopération de l'Unesco, qui a mis à sa disposition vingt-quatre experts internationaux des questions d'enseignement, venus de douze pays, pour contribuer à la formation d'instructeurs arabes, l'UNRWA a établi un réseau de centres de formation professionnelle, et pédagogique dans les quatre pays du Moyen-Orient. Elle a par ailleurs constitué elle-même une équipe de vingt-huit éducateurs internationaux pour ces centres.

Neuf centres fonctionnent déjà. Ils se proposent, au cours de la prochaine année scolaire, de dispenser une formation à 4000 jeunes gens, dont 633 filles, et de former par la suite 2000 à 2500 diplômés par an. Sur ce nombre, 1700 environ acquerront une spécialisation professionnelle et les autres entreront dans l'enseignement.

Un important centre pour étudiantes

A Ramallah se trouvent le centre de formation d'instituteurs et, depuis septembre 1962, une école de formation à la fois pédagogique et professionnelle pour les jeunes filles, l'un des premiers établissements de ce genre au Moyen-Orient. Cette école pourra par la suite recevoir 633 étudiantes dans d'élégants bâtiments en pierre de taille, située à flanc de coteau dans une olivaie de 8 hectares, prêtée par la ville de Ramallah contre un loyer symbolique de 1 dinar par an (2,80 dollars) et plantée de 1050 vieux oliviers.

Les filles ont le choix entre six cours : la sténodactylographie et le travail de secrétariat, appelés « arts de bureau » pour éviter toute idée de concurrence directe avec les cours commerciaux donnés aux garçons, l'économie ménagère, domestique et collective, la pédagogie des tous jeunes enfants, pour les garderies et autres écoles maternelles, le dessin de mode et de couture, auxquels on a donné le nom assez peu flatteur de confection de vêtements, la préparation aux fonctions d'infirmière, la coiffure, y compris le métier de manucure ou pédicure.

Cette dernière spécialité pose des problèmes dans le monde arabe. A ce que m'a dit Mlle Marie Geldens, éducatrice néerlandaise, désignée par l'Unesco comme principal expert pour la formation professionnelle des jeunes filles, il s'agit surtout de former des coiffeuses qui se rendent à domicile, car la conception occidentale du salon coiffure pour dames n'a été admise que de façon sporadique dans les pays arabes. Mais, d'après Mlle Geldens, l'idée fait du chemin, et les salons deviendront de plus en plus nombreux.

Le métier d'infirmière est encore assez peu considéré dans le monde arabe, et les femmes qui dispensent leurs soins aux hommes dans les hôpitaux ont une cote plutôt basse sur le marché du mariage. La préparation aux fonctions d'infirmière est en conséquence donnée aux jeunes filles vers 16 ou 17 ans, l'âge limite d'admission au centre étant de 19 ans. On espère, que, de cette façon, si elles ne s'orientent pas vers le métier d'infirmière, elles pourront donner des soins aux enfants, devenir sage-femmes, s'employer dans les services de santé publique ou comme secrétaire médicales.

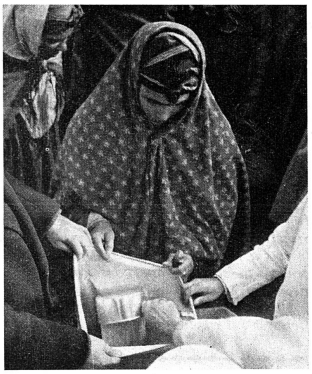
Grand succès auprès des jeunes

Comme pour les écoles de jeunes gens, les candidatures n'ont pas fait défaut au centre de jeunes filles de Ramallah. Il y a eu, en effet, plus de 600 demandes pour les quelque

Avec le temps, le problème des réfugiés arabes se concentre sur une adolescence dont les effectifs s'accroissent chaque année. Sur les 1 180 000 réfugiés actuels, la moitié est constituée par des jeunes gens de moins de 18 ans et, parmi les 600 000 adultes à la charge de l'UNRWA, les trois cinquièmes ont atteint leur maturité comme réfugiés.

300 places disponibles cette année dans les classes professionnelles et pédagogiques.

L'un des aspects les plus réconfortants du programme d'enseignement et de formation dispensé par l'UNRWA et l'Unesco, est l'ac-



croissement des effectifs scolaires de jeunes filles à tous les niveaux. Mieux encore, beaucoup poursuivent maintenant leurs études au lieu de les abandonner, comme elles le faisaient dans le passé, pour travailler à la maison ou dans les champs, ou encore pour faire un mariage précoce.

Extraits de l'article de Richard Greenough « Courrier de l'Unesco », octobre 1962

Lisez, oh ! oui, lisez cela

Sous ce titre, nous avons publié, dans notre numéro de septembre, un appel en faveur des populations algériennes. Nous indiquions toute une liste d'objets de première nécessité à envoyer à « Terre des Hommes » qui se charge de l'expédition et d'une rapide distribution des secours. Or, certaines personnes, n'ayant jamais entendu parler de « Terre des Hommes » nous demandent à quelle adresse exactement adresser leurs colis de secours. La voici : Terre des Hommes, 26, avenue de Rumine, Lausanne. Compte de chèques postaux II. 115 04.

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES
AUX PETITS LUTINS
9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66
GENÈVE
Confections soignées pour enfants

La ronde des métiers

A partir du prochain numéro, vous trouverez chaque mois, à cette place, un tableau récapitulant tout ce qu'il faut savoir sur un métier féminin : aptitudes nécessaires, durée de la formation, débouchés possibles, gains, etc. Nous vous présenterons ces renseignements précieux pour tous les parents ayant des enfants en âge de choisir un métier, sous une forme facile à consulter, dans un format (toujours le même) qui permettra le découpage et le classement.

Les personnes qui aimeraient voir traiter rapidement un métier les intéressant spécialement peuvent nous en faire la demande.

Semaine Suisse

UNE PRISE DE CONSCIENCE

Les résultats spectaculaires de la Communauté européenne dans le domaine économique ainsi que la récente adhésion de la Grèce comme associée accélèrent le processus d'intégration européenne. Les difficultés à surmonter restent considérables. Mais il faut se rendre compte que ce n'est pas seulement la libre circulation des produits qui est en cause. Le prochain objectif est la libre circulation de tous les facteurs de production : personnes, sociétés, capitaux. Ensuite ce sera la définition des politiques communes acceptées par les membres de la Communauté : politique agricole, politique des transports et de l'énergie mais aussi politique sociale et politique de concurrence. Ce qui reste encore flou, c'est la structure de la future Europe. On a l'impression que partisans de l'Europe des Etats, et partisans de l'Europe centralisée évitent pour l'instant de confronter leurs projets, de peur d'influencer le développement rapide des ententes par secteur.

Notre pays a engagé des négociations pour trouver une forme de collaboration compatible avec notre existence nationale. Les options proposées sont délicates et elles nous obligent à revoir notre position à l'égard de la future Europe et de nous-mêmes. S'il y a des intérêts économiques à ménager, il y a une chose encore plus vitale à sauvegarder, c'est notre indépendance. Or, il n'existe pas de véritable indépendance sans une économie saine. On voit trop de jeunes états retomber sous la tutelle de telle ou telle puissance, parce que seuls, ils sont incapables de faire vivre leurs populations. Il serait désastreux pour notre pays, de renoncer à une certaine autonomie économique en échange de quelques avantages immédiats et tentants. Nous avons notre armée pour nous défendre, mais nul n'ignore qu'il existe d'autres moyens stratégiques pour obliger de petits pays à se soumettre. C'est précisément le rôle de nos autorités de trouver une solution permettant à la Suisse de collaborer à la formation d'une Union européenne, sans perdre sa propre essence.

Pour que les négociations réussissent, il faut que l'opinion publique manifeste clairement sa volonté. La Semaine suisse propose à chaque femme quelques instants de méditation en rapport avec ses difficiles fonctions d'« intendante du ménage ». Une économie saine, capable de s'adapter aux situations nouvelles, exige que dans les domaines les plus divers, nous soyons en mesure de suffire à nos besoins. Il faut donc maintenir un appareil complet de production, même s'il nous coûte un peu cher. Nous pourrions importer tous nos produits agricoles et supprimer la paysannerie. Nul ne songerait à un pareil marché de dupes qui nous priverait de la base même de notre défense matérielle et morale. Nous pourrions importer des produits industriels en quantités encore plus grandes, mais nous préférons que des centaines de fabriques nous les fournissent dans notre pays.

On se souvient avec émotion de ce temps de mobilisation, où le peuple tout entier s'est serré autour de l'armée et de son général pour témoigner sa volonté de liberté. Nous devons aujourd'hui manifester une même volonté d'indépendance dans le domaine économique. Grâce à la Semaine suisse et au travail de milliers de collaborateurs, vous pourrez découvrir des produits suisses dans les vitrines des magasins. En donnant votre préférence au travail national, vous donnerez un témoignage de sympathie aux ouvriers, aux artisans et aux paysans. En même temps, vous manifesterez clairement votre volonté de participer à la construction d'une Europe future, en toute lucidité, et avec la ferme conviction qu'elle ne doit pas s'édifier sur la désintégration des petites nations.

Erica Carrard
Vice-présidente de la Semaine suisse

S'abonner à
FEMMES SUISSES
est une bonne affaire !
Fr. 7.— par an. Chèques postaux I. 117 91